

1/2023

Leçon 8

Organiser sa réussite

Sabbat après-midi 18 février 2023

C'est une pauvre politique que de vouloir améliorer les plans de Dieu, d'inventer des compensations, de compter sur quelques bonnes dispositions, et tout cela pour se dispenser d'accomplir exactement ce que Dieu demande.

Il convient de donner des sommes exactes et précises pour la dîme (*voir Lévitique 27.30*) afin d'être en mesure de dire au Seigneur : J'ai fait ce que tu m'as ordonné. Si tu veux me confier tes biens pour les administrer, je désire être, par ta grâce, un fidèle intendant et faire ce qui est en mon pouvoir pour apporter de la nourriture dans ta maison.

Les hommes qui ont de grandes responsabilités doivent être sûrs qu'ils ne dérobent pas Dieu d'un centime. Le prophète Malachie est très explicite sur ce point (*voir Malachie 3.8,9*). Une bénédiction particulière nous est promise pour la fidélité dans les dîmes, tandis que la malédiction frappera celui qui, par convoitise, retient l'argent qui devrait être versé au trésor (*voir Malachie 3.10-12*). Ne convient-il donc pas de veiller à être en ordre avec Dieu dans l'administration des biens qu'il nous a confiés afin qu'aucun blâme ne retombe sur nous ? Je n'ai pas à me demander si Dieu bénira ceux qui sont fidèles. Nous avons sa promesse.

That I May Know Him, p. 221 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 223.

Le Christ, en sa qualité de médiateur (*voir 1 Timothée 2.5*), offre à ses serviteurs la présence de l'Esprit Saint (*voir Jean 16.5-14*). C'est l'efficacité de l'Esprit qui rend les humains capables de représenter le Rédempteur dans son œuvre de Sauveur des âmes. Afin de pouvoir être unis au Christ dans cette œuvre, il nous faut nous placer sous l'influence formatrice de son Esprit (*voir 2 Corinthiens 3.18*). Grâce à la puissance qui nous sera ainsi transmise, nous pourrions coopérer avec le Seigneur en tant qu'ouvriers, unis à Lui pour le salut des âmes. À tous ceux qui s'offrent au Seigneur pour être à son service, sans aucune retenue, est donné le pouvoir d'atteindre leurs objectifs les plus audacieux (*voir Jean 14.7-14 ; 15.5-16*).

Le Seigneur Dieu est tenu par un engagement éternel à offrir puissance et grâce à quiconque est sanctifié par son obéissance à la vérité (*voir Jean 17.17*). Le Christ, à qui il a été donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, coopère avec compassion avec Ses sujets : les âmes sincères qui, jour après jour, partagent le pain de vie « qui descend du ciel » (*Jean 6.50*). L'Église terrestre, unie à celle des cieux, peut tout accomplir (*voir Matthieu 28 : 16-20*).

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 30, 31.

(Notre) travail, notre vocation fait partie du plan divin, et tant que nous l'assumons selon la volonté du Seigneur, il prend lui-même la responsabilité des résultats. « Comme ouvriers avec Dieu » (*1 Corinthiens 3.9*), notre part est d'accepter avec foi la direction divine. Alors il n'y a pas place pour l'inquiétude. Il nous faut être assidus, fidèles, appliqués, économes, réservés. Chacune de nos possibilités doit être exploitée au maximum (*voir Matthieu 25.14-30*). Nous ne dépendons pas de l'issue de nos efforts, mais de la promesse de Dieu (*voir Zacharie 4.1-9*). La parole qui nourrissait Israël au désert (*voir Deutéronome 8.2,3*), et Élisée pendant la famine (*voir 2 Rois 6.24-33*), a toujours la même puissance. « Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? [...] Cherchez premièrement son royaume et sa justice (de Dieu), et tout cela vous sera donné par-dessus. » (*Matthieu 6.31,33*.)

Education, p. 138 ; *Éducation*, p. 156.

Commençons par le commencement

« Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse » (*Ecclésiaste 12.3*). Jésus désire le service des jeunes. Il veut les faire hériter de l'immortalité. Malgré la souillure morale qui abonde et qui contamine dès l'âge le plus tendre un si grand nombre de jeunes gens, la possibilité est offerte à tous de devenir des hommes et des femmes au caractère noble. On peut être libre en Christ, enfant de la lumière et non pas des ténèbres (*voir 1 Pierre 2.9,10 ; Jean 3.17-21*).

Dieu demande à tout jeune homme et à toute jeune fille de renoncer à chacune de ses mauvaises habitudes, à se montrer diligent dans l'action, fervent d'esprit, servant le Seigneur (*voir Romains 12.11*) ... (Il) donnera la victoire par la puissance de son Esprit (*voir Zacharie 4.1-9*).

Des efforts personnels constants et bien coordonnés seront récompensés par le succès. Ceux qui désirent accomplir une grande somme de bien dans le monde, doivent être disposés à le faire petit à petit, conformément à l'intention divine (*voir Luc 16.10-12*) ...

Un progrès régulier dans une bonne œuvre, une répétition fréquente des mêmes actes de service fidèle, ont plus de valeur aux yeux de Dieu que l'accomplissement d'une grande tâche unique, et vaudront à la jeunesse une bonne réputation.

Messages to Young People, p. 369 ; *Messages à la jeunesse*, p. 366, 367.

Celui qui accorde aux hommes le pouvoir de devenir riche leur assigne en même temps un devoir. Il nous demande une part bien précise de tout ce que nous acquérons. La dîme appartient au Seigneur. « Toute dîme (des produits) de la terre, soit des semences de la terre, soit des fruits des arbres », « toute dîme de gros et de menu bétail [...] sera consacrée à l'Eternel ». (*Lévitique 27.30,32.*) L'engagement pris par Jacob à Béthel montre l'importance de cette obligation : « Je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras » (*Genèse 28.22*).

« Apportez à la maison du trésor toute la dîme » (*Malachie 3.10*)

est l'ordre de Dieu. Ce n'est pas un appel à la reconnaissance ou à la générosité. Il n'y a là qu'une simple question d'honnêteté. La dîme appartient au Seigneur ; il nous demande de lui rendre ce qui lui appartient.

« Ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle » (*1 Corinthiens 4.2*). Si la probité est un principe essentiel dans le monde des affaires, ne reconnaitrons-nous pas notre obligation envers Dieu, une obligation qui sous-tend toutes les autres ?

Education, p. 138, 139 ; *Éducation*, p. 157.

Dieu créa la femme, qu'il tira de l'homme, afin qu'elle soit une compagne et une épouse unie à lui, pour qu'elle l'encourage, le réconforte et soit pour lui une source de bénédiction (*voir Genèse 2.18-25*). À son tour, il devait être pour elle un compagnon lui apportant une aide puissante. Tous ceux qui entrent dans la vie conjugale avec un but élevé et saint — le mari cherchant à gagner les affections du cœur de sa femme, la femme cherchant à adoucir et affiner le caractère de son mari et à lui apporter un complément — réalisent le dessein de Dieu à leur égard.

The Adventist Home, p. 99 ; *Le Foyer chrétien*, p. 95.

Par la cérémonie du mariage, on franchit une étape importante : l'union de deux existences en une seule (*voir Genèse 2.21-24*). C'est en harmonie avec la volonté de Dieu qu'un homme et une femme s'associent pour accomplir son œuvre, et la faire progresser dans l'intégrité et dans la sainteté. Ils peuvent appliquer un tel programme.

La bénédiction divine qui va reposer sur le foyer où les deux époux vont vivre sera comme un rayon de soleil venu du ciel, car c'est la volonté du Seigneur que l'homme et la femme s'unissent par des liens sacrés, sous l'égide et l'autorité de Jésus-Christ et sous la direction de son Esprit (*voir Éphésiens 5.18-33*).

The Adventist Home, p. 101, 102 ; *Le Foyer chrétien*, p. 97.

La bénédiction du travail (dans l'idéal)

Celui qui apprend à nos premiers parents à cultiver le jardin d'Éden (voir *Genèse 2.8-15*), donnera encore aujourd'hui de la sagesse à celui qui conduit la charrue et répand la semence. Il dirigera ceux qui lui obéissent et se confient en lui. Qu'ils avancent donc courageusement, confiants en Dieu qui répond à leurs besoins selon les richesses de sa bonté.

Le Sauveur qui a nourri autrefois la multitude avec cinq pains et deux poissons (voir *Matthieu 14.13-21*) peut nous donner le fruit de notre labeur. C'est lui qui a dit aux pêcheurs de la Galilée : « Jetez vos filets », et qui les a remplis de poissons (voir *Luc 5.1-11 ; Jean 21.1-14*). Il désire que ses enfants voient là une image de ce qu'il peut faire pour eux aujourd'hui. Le Dieu qui donna la manne du ciel aux Israélites dans le désert (voir *Exode 16.1-21*), vit et règne encore. Il conduira son peuple et le rendra intelligent pour accomplir l'œuvre à laquelle il l'appelle. Il donnera de la sagesse à ceux qui s'efforcent de s'acquitter de leur devoir consciencieusement et avec intelligence (voir *Jacques 1.5-8*). Celui qui possède le monde est riche en ressources et bénira tous ceux qui cherchent à faire du bien à leurs semblables.

Il nous faut regarder en haut avec foi. Les échecs apparents ou les résultats tardifs ne doivent pas nous décourager. Travaillons avec persévérance, avec espoir et gratitude, convaincus que la terre renferme en son sein, pour l'ouvrier fidèle, des trésors plus précieux que l'or ou que l'argent. Les montagnes et les coteaux peuvent se modifier, la terre vieillir comme un vêtement (voir *Ésaïe 51.6*) ; mais la bonté de Dieu, qui dresse une table pour ses enfants dans le désert (voir *Psaume 78.1-32*), ne cessera jamais (voir *Genèse 8.18-22 ; 9.1-17 ; Psaume 100.5 ; 103.15-18*).

The Ministry of Healing, p. 200 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 169, 170.

Au commencement, le Seigneur a invité l'homme à cultiver la terre. En raison de la transgression de la loi de Dieu, ce travail a été rendu plus dur. Par son insoumission, l'homme a œuvré contre son propre bien présent et éternel. La terre a été maudite et à cause de sa désobéissance, l'homme a donné à Satan la possibilité de semer dans le cœur humain les graines du mal. Le sol qui au commencement ne produisait que de bonnes choses a commencé à produire de l'ivraie et sa multiplication a exigé un combat continu.

This Day With God, p. 12.

... Nous sommes tous des serviteurs (voir *Luc 17.7-10 ; 1 Corinthiens 4.1,2*), et nous ferions bien de songer aux habitudes que nous contractons. Est-ce que ce sont des habitudes d'infidélité ou de fidélité ? Est-ce une tendance générale, parmi les serviteurs, d'accomplir la plus grande somme de travail possible ? Ne cherche-t-on pas plutôt, en général, à se libérer le plus vite possible de sa besogne, et à gagner son salaire au prix du moindre effort ? On se préoccupe davantage de se faire payer que de fournir un bon travail. Ceux qui font profession de servir le Christ ne devraient pas oublier les recommandations pressantes de l'apôtre Paul : « Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. » (*Colossiens 3.22-24*.)

Messages to Young People, p. 229 ; *Messages à la jeunesse*, p. 227.

Mardi 21 février 2023

Les années de vie active

Combien d'hommes auraient échappé à la faillite, à la ruine, s'ils avaient prêté attention aux avertissements maintes fois répétés, avec insistance, par les Écritures !

« Les biens mal acquis diminuent, mais celui qui amasse peu à peu les augmente » (*Proverbes 13.9*).

... Ce sont ces principes qui garantissent la sécurité de la propriété et de la vie. Pour tout ce qui rend possibles la confiance et la collaboration, le monde est redevable à la loi divine, telle que nous la donne la Parole, cette loi dont il subsiste encore des traces, souvent bien légères, presque effacées, dans le cœur de l'homme (*Romains 2.14-16*).

La phrase du psalmiste : « Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que mille objets d'or et d'argent » (*Psaume 119.72*) affirme une vérité valable en dehors de toute considération religieuse. Elle révèle une vérité absolue, reconnue dans le monde des affaires. Même à notre époque de course à l'argent, où la rivalité est si vive, les méthodes si peu délicates, il est encore généralement reconnu qu'un jeune homme débutant dans la vie possédera, avec l'honnêteté, l'assiduité, la modération, la pureté, le sens de l'économie, un capital plus précieux que ne le serait n'importe quelle somme d'argent.

Education, p. 136, 137 ; *Éducation*, p. 154-156.

... Par son exemple (Jésus) a montré que nous devons être soigneux, et qu'un travail accompli avec exactitude est digne d'estime. L'exercice qui rend les mains habiles, et qui apprend aux jeunes gens à partager le faix commun, accroît les forces physiques et développe toutes les facultés. Chacun devrait se procurer une occupation utile à soi-même et aux autres. Dieu a voulu que le travail fût une bénédiction, et seul l'ouvrier diligent découvre la vraie gloire et la joie de la vie. Dieu accorde sa bienveillante approbation aux enfants et aux jeunes gens qui

participent, en aidant leurs parents, aux devoirs de la maison. De tels enfants, quand ils auront quitté le foyer domestique, seront utiles à la société.

Pendant toute sa vie terrestre, Jésus fut un travailleur assidu. Il s'attendait à beaucoup, et il entreprenait beaucoup... Jésus ne fuyait pas les soucis et les responsabilités... C'est par les mêmes moyens disciplinaires qui ont agi en Christ que doivent être développées en nous l'énergie et la solidité du caractère du Christ. Et la grâce qu'il reçut nous est aussi accessible.

The Desire of Ages, p. 72, 73 ; *Jésus-Christ*, p. 55, 56.

Il y a de la science dans le plus humble des travaux ; et si chacun le considérait ainsi, on trouverait de la noblesse dans le travail. Quel qu'il soit, il faut mettre du cœur à l'ouvrage ; il se fera alors avec gaîté et efficacité. Dans le domaine de l'agriculture, dans celui de la mécanique, des hommes peuvent montrer combien ils apprécient les forces physiques et les facultés mentales que Dieu leur donne. Que vos aptitudes se développent, afin que vous puissiez améliorer vos méthodes de travail selon le désir du Seigneur. Tout travail nécessaire est honorable...

Tout travail nécessaire est honorable. Que la loi de Dieu soit le critère de l'action, et elle ennoblira et sanctifiera toute activité. Accomplir chaque devoir avec fidélité ennoblit le travail, et révèle un caractère que Dieu peut approuver.

The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1112 ; *Commentaire d'E-G. White sur Marc 12.30*. - *Fundamentals of Christian Education*, p. 315.3.

Travailler avec intégrité

La base de l'honnêteté dans les affaires, et d'une réussite authentique, c'est la reconnaissance que Dieu possède toutes choses. Le Créateur est le premier propriétaire (*Psaume 24.1,2 ; 1 Chroniques 29.14 ; Colossiens 1.12-18*) ; nous sommes ses intendants (*voir 1 Pierre 4.10,11*). Tout ce que nous avons, c'est lui qui nous l'a confié, pour que nous l'utilisions selon ses voies.

Cette obligation repose sur chaque homme, et concerne toutes les activités humaines. Que nous le reconnaissons ou non, nous sommes des administrateurs auxquels Dieu a accordé talents et aptitudes, placés dans le monde pour accomplir l'œuvre qu'il nous a confiée (*voir Matthieu 25.14-30*).

À chaque homme est distribuée « sa tâche » (*Marc 13.34*), tâche à laquelle le disposent ses capacités, tâche dont sortira le plus grand bien pour lui-même et pour ses semblables, à la plus grande gloire de Dieu.

Education, p. 137, 138 ; *Éducation*, p. 156.

La force de caractère comprend deux choses : une volonté ferme et le pouvoir de se dominer (*voir Proverbes 16.32 ; Galates 5.22,23 ; Jacques 1.19,20 ; 3.1-12*). Beaucoup de jeunes se trompent en prenant pour de la force de caractère leurs passions incontrôlées. La vérité, c'est que celui qui est dominé par ses passions est un homme faible. La grandeur réelle et la noblesse d'un homme sont mesurées par la force des sentiments qu'il subjugué, et non par la force des sentiments qui le subjuguent. L'homme le plus fort est celui qui, bien que violemment tenté, maîtrise ses passions et pardonne à ses ennemis (*voir Proverbes 25.21,22 ; Matthieu 5.39-48 ; 1 Pierre 3.9*). De tels hommes sont de véritables héros.

... Dieu nous a dotés de facultés intellectuelles et morales, mais nous sommes en grande partie l'architecte de notre propre caractère. Chaque jour l'édifice s'élève. Mais la Parole de Dieu nous met en garde

sur la manière dont nous bâtissons (*voir Psaume 127.1 ; Matthieu 7.21-27 ; 1 Corinthiens 3.5-15*), elle nous dit de veiller à ce que la construction soit fondée sur le Rocher des siècles. Le temps vient où notre œuvre se révélera telle qu'elle est. C'est maintenant que nous devons cultiver les facultés que le Seigneur nous a données, pour que nous puissions former des caractères qui soient utiles ici-bas et dans l'au-delà.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 656 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 698, 699.

« Ainsi, soit que vous mangiez, soit que vous buviez, ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (*1 Corinthiens 10.31*). Voici les principes qui doivent fonder tout acte, toute pensée, et toute motivation ; la consécration de l'être tout entier, physique et mental doit passer par le contrôle de l'Esprit de Dieu. La volonté et les passions non sanctifiées doivent être crucifiées (*voir Matthieu 16.24-26 ; Romains 6.3-6 ; Galates 2.20*). Ces exigences peuvent paraître peut-être mesquines et sévères, elles sont cependant nécessaires, sinon vous entendrez la terrible sentence sortir de la bouche de Jésus : « Éloigne-toi de moi » (*voir Matthieu 7.21-23*). Mais vous pouvez tout par le Christ qui vous fortifie (*voir Philippiens 4.12,13*) ...Criez sincèrement : « Ô Seigneur, transforme mon être intérieur ». Vous pouvez avoir une bonne influence sur d'autres jeunes. « Que le Dieu de paix vous sanctifie entièrement, âme, corps et esprit » (*1 Thessaloniens 5.23*).

Him Up, p. 262 ; *Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 84.

Joseph marcha avec Dieu (*voir Genèse 39.1-23*). Il ne permit pas qu'on le détourne du chemin de la justice et qu'on l'amène à transgresser la loi de Dieu par des appâts ou des menaces. La maîtrise de soi et la patience dont il fit preuve dans l'adversité et sa fidélité constante ont été consignées dans la Bible pour le bien de tous ceux qui devaient vivre sur la terre (*voir Galates 5.22,23*). Et quand les frères de Joseph reconnurent devant lui leur péché, il leur pardonna spontanément, et il montra, par ses actes de bienveillance et d'amour, qu'il ne cultivait aucun ressentiment pour la cruauté dont ils avaient fait preuve autrefois à son égard (*voir Genèse 45.1-15 ; 50.15-21*).

Spiritual Gifts, vol. 3, p. 176 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 100.

Jeudi 23 février 2023

Rechercher des conseils inspirés

Selon qu'il le juge bon, Dieu donne aux fidèles qui marchent dans ses voies la puissance leur permettant d'exercer une forte influence pour le bien. Mais ceux-ci dépendent de Dieu, et ils devront lui rendre compte de la manière dont ils auront employé les talents qu'il leur a confiés (*voir Matthieu 25.14-30*). Il faut qu'ils comprennent qu'ils sont les économes des biens du Seigneur, et que leur devoir est de glorifier son nom.

Ceux qui ont placé en Dieu toutes leurs affections réussiront (*voir Psaume 1.1-6 ; Romains 8.28*). En Christ, ils perdront de vue le moi (*voir Matthieu 16.24-26 ; Galates 2.20*), et les attractions mondaines ne pourront les détourner de l'obéissance. Ils comprendront que les manifestations extérieures ne donnent pas la force. Ce n'est pas une apparence imposante qui représente correctement l'œuvre que nous devons accomplir en tant que peuple de Dieu (*voir 1 Samuel 16.1-7*). Ceux qui travaillent dans nos sanatoriums doivent se parer de la grâce du Christ. Ils seront ainsi à même d'exercer la meilleure influence pour le bien.

*Testimonies for the Church, vol. 7, p. 90 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 133.*

Les plus sages des hommes peuvent apprendre d'utiles leçons que donnent les modes de vie et les habitudes des petites créatures de la terre. Les abeilles industrieuses donnent aux hommes perspicaces un exemple qu'ils feraient bien d'imiter. Ces insectes obéissent à un ordre parfait et aucune paresseuse n'a sa place dans la ruche. Les abeilles exécutent la tâche dont elles ont la charge avec une intelligence et une activité qui dépassent notre compréhension. Les fourmis, que nous considérons comme nuisibles toutes bonnes à écraser, sont, dans bien des domaines, supérieures à l'homme qui ne développe pas avec sagesse les dons de Dieu. Le sage attire notre attention sur les petites bêtes de la terre. « Va vers la fourmi, paresseux ; Considère ses voies, et

deviens sage. Elle n'a ni chef, ni inspecteur, ni maître ; elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger. » (Proverbes 6.6-8) « Les fourmis, peuple sans force, préparent en été leur nourriture. » (*Proverbes 30.25*) Nous pouvons apprendre des leçons de fidélité de ces petits enseignants. Si nous développons avec la même diligence les facultés qu'un Créateur plein de sagesse nous a accordées, combien nos capacités pour être utiles seraient accrues. L'œil de Dieu repose sur les plus petites de Ses créatures, n'est-Il pas attentif à l'homme formé à son image et n'exige-t-Il pas de lui des retours qui correspondent à tous les avantages qu'Il lui a donnés ?

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 455.

Siècle après siècle, Jésus a distribué ses biens à ses serviteurs. Génération après génération, le bien héréditaire a été constitué ; les talents se sont grandement accrus à l'usage et ils nous ont été transmis (*voir Matthieu 25.14-30*). Nous sommes ses ouvriers (*voir 1 Corinthiens 3.8,9*). Il nous a rachetés. Il a payé notre rançon par son sang pour s'assurer notre service volontaire (*1 Pierre 2.9-12*).

... Tout ce qu'il exige de vous, c'est que vous utilisiez les talents qu'il vous a confiés. Si vous pensez que Dieu vous a donné cinq talents, consolez-vous en vous disant qu'il n'attend pas de vous que vous en fassiez fructifier dix. Au nom de Jésus de Nazareth, je vous supplie de regarder vers le ciel ! L'arc-en-ciel de la promesse entoure le trône (*voir Apocalypse 4.2,3*).

The Upward Look, p. 343 ; Levez vos yeux en haut, p. 335.

Vendredi 24 février 2023

Pour aller plus loin :

*Dans les lieux célestes, « Le caractère chrétien », p. 174 ;
Avec Dieu chaque jour, « Utilisons nos talents », p. 120.*

